

Frères et sœurs, le Nouveau Testament raconte plusieurs venues de l'Esprit : saint Jean dit que le soir de Pâques, Jésus a soufflé sur les 11 apôtres en disant « recevez l'Esprit Saint ». Saint Luc raconte la Pentecôte à Jérusalem, 40 jours plus tard ! Saint Pierre dit que le Saint Esprit est descendu sur la maison de Corneille, à Césarée ; saint Luc dit qu'il est venu dans la communauté d'une ville de Samarie, et chez les disciples de Jean Baptiste à Ephèse... Ces multiples pentecôtes montrent que le don du Saint Esprit est un événement universel et quotidien. Notre Eglise actuelle est constamment en train de recevoir l'Esprit, autant que les communautés de Jérusalem, de Césarée, de Samarie ou d'Ephèse.

St Luc écrit que des flammèches, des langues de feu, se sont posées sur tous les disciples. Voilà le groupe des disciples devenu un nouveau buisson ardent. Et l'ardeur qui enflamme le groupe des croyants, ici comme à Jérusalem ou à Corinthe, c'est l'aptitude à professer par les mots et le comportement « Jésus est le Seigneur ». Frères et sœurs, « si vous dites 'Jésus est le Seigneur' » c'est que le SE est venu sur vous, la Pentecôte a lieu pour vous. Si vous avez un charisme et si vous le mettez au service de votre entourage, c'est que vous êtes mus par le Saint Esprit. Toutes les personnes qui mettent leurs charismes au service des autres ont en elles le feu du Buisson Ardent qui ne se consume pas.

Frères et sœurs, vous êtes sous l'emprise de l'esprit ; il habite en vous ; il vous fait vivre ». il vous permet de parler le langage de l'amour qui est compréhensible par tous... Vous qui habitez à ..., prenez conscience que l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous avec sa force d'ouvrir des passages là où nous ne voyons que des impasses... prenez conscience que vous avez reçu un esprit qui vous rend libres par rapport aux pressions matérialistes et aux routines paralysantes. Vous êtes sous l'emprise de l'Esprit de Jésus, l'Esprit de justice, de bonté, de fidélité, de don de soi, l'Esprit de vérité.

Quand les auditeurs de saint Pierre entendaient qu'ils étaient sous l'emprise de l'Esprit de Jésus, ils demandaient « que devons-nous faire pour être brûlants d'amour ? » Ayant l'esprit de Jésus qui est venu dans le concret de l'histoire, nous savons qu'il ne faut pas sortir du concret et nous isoler dans les sacristies. Nous devons être les gens les plus réalistes, ceux que la Bible appelle des prophètes... Grâce au Saint Esprit, les prophètes sont aptes à être des lanceurs d'alerte ; ils ont l'audace de protester quand la société de consommation professe qu'on est sauvé si l'on possède, qu'on construit l'avenir si on donne la priorité à l'argent et pas aux personnes, qu'on prépare l'avenir pour les générations futures même si on maltraite la terre et les océans. Dans le domaine de l'économie, de l'écologie, de l'organisation sociale, le Saint Esprit suscite en permanence des prophètes, y compris chez les non chrétiens. Parce qu'ils brûlent de mettre l'humanité sur le chemin de la vie, les prophètes sont les vrais serviteurs de l'humanité... Réjouissez-vous brûlez du feu de l'amour, vous êtes sous l'emprise du Saint Esprit ; vous êtes les serviteurs de l'humanité.

Frères et sœurs, nous avons comme mission d'être dans le monde un buisson ardent, de servir l'humanité. Ayant reçu le Saint Esprit, nous l'attristerions si nous refusions d'imprégner de l'esprit évangélique les relations familiales, villageoises et professionnelles. Inversement, si nous obéissons au Saint Esprit, nous nous réjouissons d'avoir en nous une source d'eau pure qui nous murmure « Avec tes frères, viens vers le Père, agis comme Jésus ».

Dans son récit de Pentecôte, saint Luc écrit que les apôtres se faisaient comprendre par tous parce que le Saint Esprit avait renversé la barrière des langues. Cela semble impossible d'être compris quand on annonce la supériorité de l'amour à ceux qui ne croient qu'à la supériorité de la science, de l'argent, du divertissement ? Comment présenter notre espérance à ceux qui ne connaissent que le dénuement ? Même si nous avons la même langue maternelle, nous ne nous comprenons pas. A propos de cette compréhension, j'ai lu que, devenu pape chargé de parler à tous, Jean XXIII s'efforçait d'apprendre l'anglais, et que ses efforts étaient

vains. Sur son lit de mourant, il reçut son professeur d'anglais ; il lui demanda pardon d'avoir été un mauvais élève ; mais il ajouta : « je vais vers un royaume où la seule langue est celle de l'amour ; ah ! si seulement, sur cette terre, tous pouvaient la parler ». Eh bien vous, missionnaires, vous n'avez à parler que la langue de l'amour, une langue dont le vocabulaire et la grammaire sont très simples, à la portée de tous. En cette Pentecôte, puissions-nous apprendre – ou réviser – la langue de l'amour, celle que l'Esprit saint voudrait que nous parlions, puisque notre mission est d'être brûlants d'amour, comme un buisson ardent.